

# FAIRE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

## ADAPTATION ET ATTÉNUATION

Le changement climatique est bien là et pour y faire face, l'alternative est simple entre la stratégie de l'autruche et l'anticipation. Si la première solution est évidemment à rejeter, il s'agit de développer des stratégies permettant, d'une part de nous adapter à ses conséquences et, d'autre part, d'en minimiser les effets à venir.

# ADAPTATION

« L'adaptation correspond à « l'ajustement des systèmes naturels ou des systèmes humains face à un nouvel environnement ou à un environnement changeant. L'adaptation aux changements climatiques implique l'ajustement des systèmes naturels ou humains en réponse à des stimulus climatiques présents ou futurs ou à leurs effets, afin d'atténuer les effets néfastes ou d'exploiter des opportunités bénéfiques. On distingue divers types d'adaptation, notamment l'adaptation anticipée et réactive, l'adaptation publique et privée, et l'adaptation autonome et planifiée »

Le conseil économique pour le développement durable (CEDD) a défini l'adaptation comme « l'ensemble des évolutions d'organisation, de localisation et de techniques que les sociétés devront opérer pour limiter les impacts négatifs du changement climatique et en maximiser les effets bénéfiques ». S'adapter pour ne pas subir. Tel pourrait être le résumé puisqu'il est question d'anticiper les effets du changement climatique sur l'économie, l'environnement et la société, tout en tirant éventuellement parti des aspects qui le permettraient.

Il existe deux formes d'adaptation : l'adaptation réactive, qui fait suite à un événement, et l'adaptation anticipative qui prend les devants et s'inscrit dans des stratégies de plus long terme reposant sur l'analyse, les retours d'expériences, voire la planification.

Le changement climatique étant déjà à l'œuvre, il s'impose de développer prioritairement des stratégies d'adaptation anticipative. Il s'agit d'une opportunité en

matière de développement reposant sur un mode de gouvernance adapté. En l'occurrence, s'il convient de mettre en œuvre une capitalisation des retours d'expériences et de les mettre en perspective avec les scénarios climatiques, il importe également de ne rien négliger et d'orienter ces travaux dans le cadre d'un travail collaboratif. L'ingénierie démocratique propose ainsi une co-construction des stratégies et de leurs déclinaisons opérationnelles au travers des projets d'aménagement du territoire, de planification de l'espace ou encore d'information des publics. Les stratégies d'adaptation doivent donc intégrer l'évolution du climat (en optimisant la transition énergétique par exemple, via la décarbonisation de la production et de la consommation) et conduire à la mise en place de plans de gestion des risques.

Notons enfin que les mesures d'adaptation peuvent aussi être prises de manière à pouvoir être assumées quelques soit la réalité du devenir climatique.



## • E X E M P L E S D E M E S U R E S D ' A D A P T A T I O N •

- Sensibilisation de tous au changement climatique,
- Mise en place d'un contexte réglementaire et normatif prenant en compte le changement climatique (y compris au travers de la coopération internationale),
- Transition énergétique vers une société plus sobre en carbone,
- Développement des énergies renouvelables, notamment marines,
- Stratégie d'aménagement littoral : repli, relocalisation, défenses actives...
- Ingénierie démocratique et gouvernance : développer la concertation, depuis la mise à disposition de l'information jusqu'à la prise en compte de l'utilisation de l'espace et la planification de l'espace maritime,
- Vigilance quant à la prolifération ou à la disparition d'espèces en mer (faune et flore),
- Gestion intégrée de l'eau à l'échelle des bassins versants, organisation du lien terre-mer, partage raisonné des ressources en eau, vigilance qualitative
- Développement de la consommation de proximité permettant de conjuguer les impératifs d'atténuation de rejets de gaz à effets de serre du fait des transports,
- Protection des écosystèmes marins et ainsi de leur rôle de barrière naturelle contre les courants, de ressources en oxygène, de viviers alimentaires...



# ATTÉNUATION

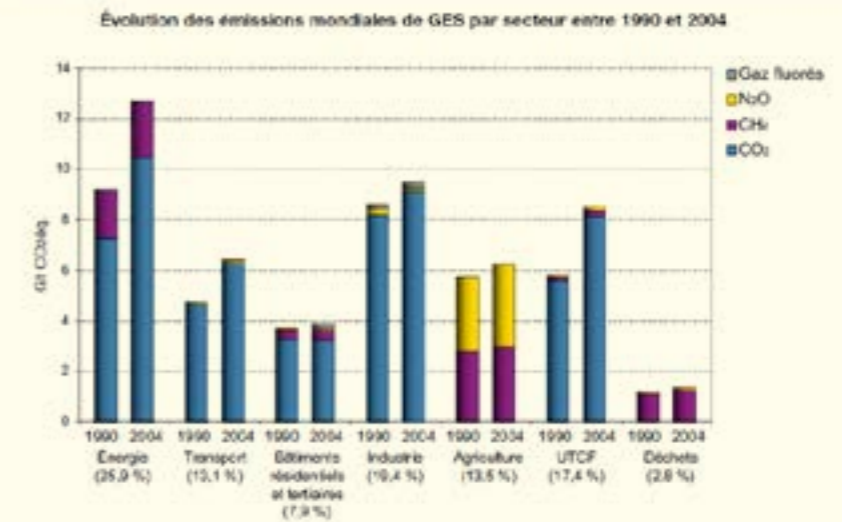


## QUE FAUT-IL FAIRE POUR ENRAYER LE CHANGEMENT CLIMATIQUE?

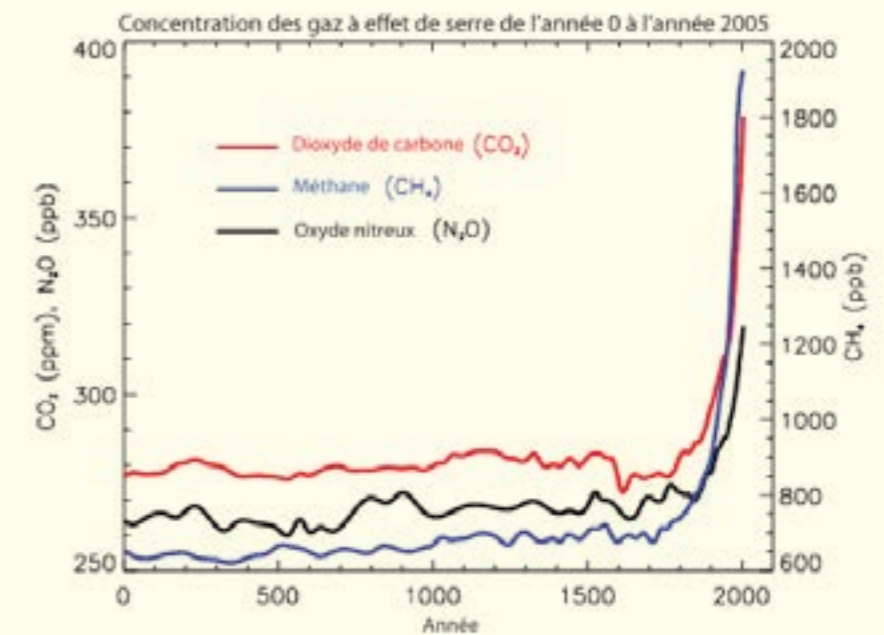
La réponse est simple: réduire les émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Certains ont une longue durée de vie, ce qui veut dire qu'ils peuvent rester dans l'atmosphère pendant des dizaines d'années, voire plus. Les températures continueront d'augmenter pendant un certain temps, même si nous prenons des mesures fermes dès maintenant, mais si nous ne faisons rien elles augmenteront

encore plus et le changement climatique risque de devenir incontrôlable. Pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, il faut investir et changer nos modes de production et de consommation d'énergie. Des études récentes montrent que le coût de l'inaction serait beaucoup plus élevé en raison des dommages et des souffrances engendrés par le changement climatique.

## Émissions mondiales de GES par secteur



Le pourcentage indiqué pour chaque secteur correspond à sa part dans les émissions mondiales de GES en 2004. Source: Giec, 1<sup>er</sup> groupe de travail, 2007



Concentration atmosphérique des principaux GES depuis 2000 ans. On note clairement que l'augmentation brutale depuis le milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle est parfaitement corrélée avec la révolution industrielle et le recours croissant aux énergies fossiles par les humains. (Rapport GIEC 2007)

Les mesures d'atténuation demandent avant tout des connaissances. Il s'agit en effet de développer des stratégies et de fixer des objectifs qui s'appuient sur l'évaluation des scénarios possibles : en l'occurrence, des simulations d'émissions de GES et de leurs conséquences sur le réchauffement.

Actuellement la concentration en GES dans l'atmosphère est de 400ppm d'équivalent CO<sub>2</sub>. Faute de mesures d'atténuation, les projections prévoient en 2100 des concentrations de l'ordre de 750 à 1300ppm CO<sub>2</sub>e<sup>1</sup>, pour une augmentation de la température globale sur terre de 2,5°C à 7,8°C par rapport au début de la révolution industrielle.

Parmi les scénarios, ceux limitant les concentrations d'équivalent CO<sub>2</sub> à environ 450 ppm d'ici à 2100 impliquent une diminution de l'émission en GES de 40% à 70% en 2050 par rapport à 2010, et proches de 100% en 2100... Il ne s'agit pourtant que du plafond permettant de limiter le réchauffement de la planète à 2°C par rapport aux niveaux pré-industriels.

Face à cet enjeu, il faut donc limiter les émissions de GES ou favoriser le piégeage de CO<sub>2</sub>, évitant ainsi qu'il ne se retrouve dans l'atmosphère.

La méthode la plus sûre d'atténuer les rejets repose donc sur l'analyse et le suivi des émissions des différents secteurs émetteurs (production d'énergie, consommation d'énergie, bâtiment, transport...). Elle impose de mettre en place des stratégies permettant d'engager ces secteurs sur une voie vertueuse. Il devient jour après jour plus urgent de limiter les émissions de GES : le temps n'étant pas extensible, les mesures à prendre doivent être de plus en plus contraignantes au fur et à mesure de nos hésitations. Enfin, le climat n'ayant pas de frontières : la réponse est planétaire et collective, elle nécessite donc des engagements internationaux.

Le troisième volume du rapport d'évaluation du GIEC est consacré aux politiques d'atténuation du changement climatique. Il a été adopté le 12 avril 2014 et fait le lien entre les enjeux climatiques et les enjeux de développements économiques et sociaux afin de réfléchir aux bénéfices d'une politique globale.

## • EXEMPLES DE MESURES D'ATTÉNUATION •

- Organiser la décarbonisation de la production d'énergie (centrales à charbons, à gaz...), ce qui nécessite une planification mais aussi, en attendant de s'en passer définitivement, l'optimisation des dispositifs existants (amélioration des rendements, limitation des fuites...)
- Développer les énergies à bas coût en carbone : énergies renouvelables de tous types
- Soutenir la recherche et le développement dans l'efficacité énergétique, la production d'énergie propre, l'efficacité de la distribution et de la consommation
- Réduire les émissions de CO<sub>2</sub> dans tous les modes de transport grâce au progrès technique mais également à une politique de relocalisation et de consommation de proximité
- Évaluer la possibilité de piéger/stocker le CO<sub>2</sub>
- Sensibiliser et informer chacun à des comportements plus sobres en énergie (à domicile, dans les transports, dans les modes de consommation)
- Développer une aquaculture responsable permettant de limiter les importations de produits de la mer...

# ANTICIPER

## LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

